

Un habitat dans ma cour

UN ÉCOSYSTÈME URBAIN FLORISSANT :
JE M'ENGAGE POUR LA CONSERVATION
DE LA BIODIVERSITÉ EN VILLE !



ÉCO-PIVOT

CORRIDOR
ÉCOLOGIQUE
DARLINGTON

Guide pratique

TABLE DES MATIÈRES

	Le Corridor écologique Darlington.....1
	Pourquoi et comment créer un habitat.....2-3
	Les bonnes pratiques dans ma cour.....4
	La gestion des espèces exotiques envahissantes.....5-6
	Quelques espèces indigènes à planter.....7-8



CORRIDOR ÉCOLOGIQUE DARLINGTON

Des projets par, pour et avec la communauté



Mission



Les **corridors écologiques** permettent de **connecter** des **espaces verts** afin de favoriser le **déplacement** et préserver la **biodiversité** en milieu urbain. Dans le désir d'apporter une nouvelle vision pour la ville, et ce, pour **améliorer le cadre de vie** des **résident·e·s** de l'arrondissement, les corridors écologiques ont pour but d'**adapter** les villes aux **changements climatiques**.

Avantages pour la population



Le Corridor écologique Darlington contribue à la **sécurité alimentaire** du quartier tout en créant des **espaces conviviaux** pour que les résident·e·s puissent profiter de la nature. La réduction des **îlots de chaleur**, l'amélioration de la **qualité de l'air** et l'augmentation du **sentiment de sécurité** sont des bénéfices qui sont également possibles grâce au Corridor.

Actions concrètes



- Plantation d'une **microforêt**
- Sensibilisation d'une centaine de citoyen·ne·s grâce à des **ateliers éducatifs et des conférences**
- Plantation de trois **forêts nourricières**
- Installation d'une quarantaine de **pots géants** qui servent à **nourrir** les résident·e·s, à embellir le quartier et à **retenir** les **eaux pluviales**

Un habitat dans ma cour



Balcony Garden, Toronto, Ontario © Ryan Godfrey / WWF-Canada

Que vous ayez accès à un **balcon** ou à une **cour**, vous pouvez participer à la **création d'habitats** dans vos espaces de vie qui serviront de **refuge** pour la **faune** et les **pollinisateurs** du quartier. Ce programme vous donnera des idées et des outils pour vous aider à transformer votre espace extérieur en écosystème florissant! **Engagez-vous** pour la conservation de la biodiversité, envoyez-nous un courriel à l'adresse

habitat.dans.ma.cour@outlook.com

Trucs de pro #1

Vous pouvez recueillir des pierres et des branches qui se trouvent dans votre quartier et en faire un **aménagement naturel** comme dans l'image ci-dessous. Beaucoup d'animaux et de pollinisateurs utilisent ces éléments pour s'abriter et pour survivre à l'hiver. Vous pouvez aussi ajouter un bol d'eau avec des roches au fond pour que la faune et les pollinisateurs puissent s'y abreuver.

Trucs de pro #2

Limitez la tonte du gazon, surtout durant le mois de mai où les pollinisateurs ont encore peu de sources de nourriture. Optez plutôt pour des aménagements paysagers sans pelouse, qui de toute manière demandent moins d'entretien et d'eau à long terme. Pour plus d'informations visitez le <https://montreal.ca/articles/la-gestion-differenciee-rdp-pat-48661>

Trucs de pro #3

Ne ramassez pas les feuilles mortes sur votre terrain. Jeter ou composter les feuilles à l'automne cause la mort de milliers d'animaux et de pollinisateurs qui y logent. Si vous devez absolument relocaliser les feuilles mortes, vous pouvez les entasser dans un coin moins passant de votre cour, par exemple sous les arbres ou sous le balcon.



Shawn McKnight



Gevel B. Jardins naturels durables, Inc.

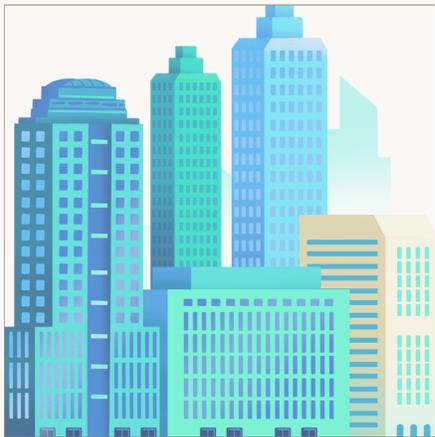


Xerces Society / Matthew Shepard

Pourquoi protéger la faune et la flore urbaine ?

Déclin de la biodiversité

Depuis 1970, un **déclin** de **69%** au sein des **populations animales** globales a été noté (Almond et al., 2022).



Services rendus par la nature

Entre autres, nos **pollinisateurs indigènes** tels que certaines mouches, les abeilles, les papillons et même les guêpes nous donnent **accès** à des **fruits** et des **légumes** du Québec. En effet, ces insectes transportent le pollen d'une fleur à une autre, ce qui permet à la plante de se reproduire.



Urbanisation et étalement urbain

À mesure que les grands **centres urbains empiètent** sur les derniers **habitats naturels**, le déclin de la biodiversité continue. Nous devons trouver un moyen d'**inclure** la **faune** et la **flore** dans nos **espaces de vie**.



VIVE LA BIODIVERSITÉ!

Les bonnes pratiques dans ma cour

1 Je n'utilise pas de pesticides

Les agents chimiques pour le contrôle des plantes et animaux «nuisibles» ont des effets dévastateurs sur l'environnement. L'ère des pelouses parfaites est révolue, il est temps d'apprendre à cohabiter avec les espèces indigènes telles que les pissenlits!

3 Je ne relocalise pas la faune

Selon une étude d'Adams et al. de 2004, 97% des écureuils qui avaient été relocalisés en forêt sont disparus ou sont morts seulement 88 jours après avoir été déplacés. Au printemps, vous risquez de tuer les bébés si vous déplacez accidentellement une mère. Contactez la SPCA de Montréal pour tout questionnement concernant la faune.

5 Je ne nourris pas la faune

Et oui, ceci inclut également les mangeoires à oiseaux. Malheureusement, de nombreuses espèces contractent des maladies contagieuses et parfois fatales lorsque les mangeoires ne sont pas bien nettoyées régulièrement. De plus, elles attirent d'autres espèces fauniques, ce qui peut créer des conflits avec celles-ci.

7 J'utilise des matériaux naturels ou recyclés

Pensez à visiter les magasins de seconde main ou à recycler des matériaux que vous avez déjà lorsque vous aménagez votre cour ou votre balcon.

2 Je plante des fleurs indigènes

En plantant des fleurs indigènes, vous vous assurez de ne pas introduire des plantes exotiques envahissantes qui peuvent décimer complètement les populations de végétaux et d'animaux indigènes. De plus, vous fournirez de la nourriture précieuse aux pollinisateurs du coin!

4 Je crée des habitats

Aménagez plusieurs coins naturels qui ne seront pas perturbés par la tonte ou le piétinement. Cela permet de créer un refuge pour la faune et la flore en été comme en hiver.

6 Je limite la pollution lumineuse

Baucoup d'espèces évoluent dans la noirceur et se voient perturbées par la pollution lumineuse. Il est préférable d'opter pour des systèmes d'éclairage avec capteurs de mouvements ou de fermer les lumières extérieures la nuit si possible.

8 Je partage mes connaissances

Devenez ambassadeur·rice·s pour la biodiversité en partageant les connaissances que vous avez acquises avec vos proches, vos propriétaires d'immeuble et vos voisin·e·s.



Les espèces exotiques envahissantes

Les plantes exotiques envahissantes sont des espèces qui ont été introduites sur un territoire de manière intentionnelle ou non et qui dominent en surface ou en nombre nos paysages canadiens.

Elles **menacent** souvent les **espèces natives** du Québec en raison de leur **dominance** et elles engendrent des **conséquences économiques** négatives non négligeables. Les prochaines pages présentent quelques plantes exotiques envahissantes observées dans le quartier Côte-des-Neiges en 2024.



Alliaire officinale

Cette plante de la famille des choux a une odeur d'ail et peut être utilisée pour faire du pesto. Attention de bien l'identifier à l'aide d'un guide avant de la consommer! Pour vous en débarrasser, vous pouvez l'arracher manuellement plusieurs années de suite.



Anthriscus des bois

Cette plante a l'habitude de s'étendre dans les milieux ouverts et peut mesurer jusqu'à 1,5 mètre de haut. Vous pouvez l'arracher manuellement et planter des espèces indigènes par-dessus pour qu'elles lui bloquent les rayons de Soleil.



Gaillet mollugine

Cette plante se propage sous la terre et par la production de graines, il faut donc l'arracher le plus possible avec ses racines. Comme la plupart des plantes, sa croissance peut être réduite si d'autres végétaux lui créent de l'ombre.



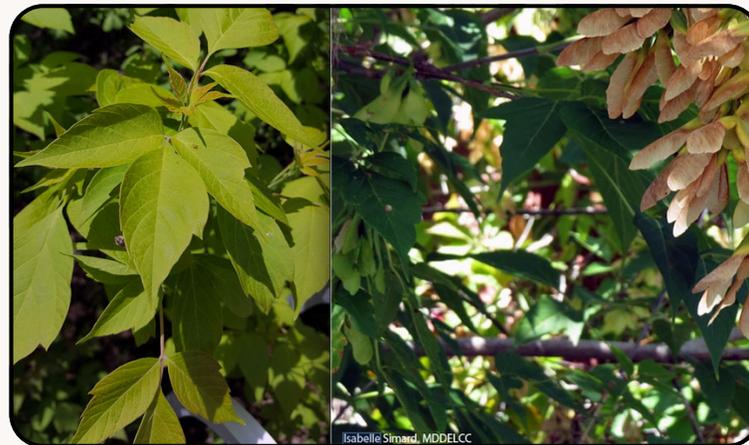
Nerprun cathartique

Cette espèce de nerprun produit des substances qui empêchent les autres plantes de survivre à proximité. Il est possible de couper ou d'anneler cet arbuste et de l'encapsuler d'un sac prévu à cet effet pour l'éliminer.



Petite pervenche

Utilisée à la base comme jolie espèce horticole, cette petite plante a la mauvaise habitude de s'étendre partout et d'empêcher les plantes indigènes de survivre. Pour vous en débarrasser, vous pouvez l'arracher manuellement plusieurs années de suite.



Érable à Giguère

Cette espèce d'érable se propage abondamment à cause des nombreuses samares qu'il produit. Il est possible de le couper ou d'anneler son tronc pour l'éliminer.

Il vaut mieux **jeter** les plantes exotiques **envahissantes** dans les **ordures**, sinon elles **risquent** de se **propager** si vous l'utilisez comme paillis ou comme compost. L'un des meilleurs moyens de lutter contre ces espèces est de **planter** des végétaux **indigènes par-dessus** après les avoir coupées ou arrachées, pour qu'ils puissent s'approprier les ressources environnementales et éventuellement éliminer l'espèce indésirable. Il est important de **végétaliser** une zone où vous avez contrôlé les espèces envahissantes afin de fournir des abris et de la nourriture à la faune urbaine. Avant tout, lorsque vous jardinez, informez-vous auprès de votre **pépinière** pour éviter d'introduire accidentellement des plantes envahissantes sur le territoire.

Quelques espèces indigènes à planter

Selon une étude de 2013 de Morandin et de Kremen, **77%** des espèces locales d'**abeilles** se nourrissent **uniquement de plantes indigènes**. La plupart d'entre elles doivent avoir **accès à un grand nombre de fleurs natives** à proximité pour survivre. Voici donc quelques plantes indigènes que vous pouvez planter dans votre cour ou sur votre balcon pour aider les pollinisateurs.



Achillea Millefolium

Exposition : Soleil à mi-ombre

Ht : 60 cm

Lg : 45 cm

Fleur : blanc ; juin-septembre

Plantez avec terreau transplateur 3/1



Lilium Canadense

Exposition : Soleil à mi-ombre

Ht : 125 cm

Lg : 45 cm

Fleur : orangé ; juillet

Conseil : demande un sol frais, légèrement humide



Monarda Fistulosa

Exposition : Soleil

Ht : 60-90 cm

Lg : 45 cm

Fleur : rose ; juin-août

Info : peut tolérer un sol sec



Rudbeckia Laciniata

Exposition : Soleil à mi-ombre

Ht : 100-120 cm

Lg : 60 cm

Fleur : Jaune ; juillet-septembre

Info : se cultive dans un sol humide et bien drainé



Smilacina Stellata

Exposition : ombre à mi-ombre

Ht : 30-60 cm

Lg : 30 - 60 cm

Fleur : blanc ; mai-juin

Info : peu de soin, sol bien drainé



Smilacina Racemosa

Exposition : ombre à mi-ombre

Ht : 30-60 cm

Lg : 30 - 60 cm

Fleur : blanc ; mai-juin

Info : demande un sol fertile et humide



Aster Novae-Angliae

Exposition : soleil à mi-ombre

Ht : 90 cm

Lg : 60 cm

Fleur : violet ; août-octobre

Info : préfère sol frais et bien drainé



Campanula rotundifolia

Exposition : soleil à mi-ombre

Ht : 30 cm

Lg : 30 cm

Fleur : violet ; juin-septembre

Info : sol frais, éviter les sols humides



Anaphalis Margaritacea

Exposition : Soleil à mi-ombre

Ht : 50 cm

Lg : 50 cm

Fleur : blanche ; juillet-août

Info : sol pauvre et bien drainé

ASCLEPIAS SYRIACA



Asclepias syriaca

Exposition : Soleil

Ht : 90 - 150 cm

Lg : 40 cm

Fleur : rose ; juillet-août

Info : demande un sol peu fertile et sec - frais



Symphyotrichum cordifolium

Exposition : Soleil à mi-ombre

Ht : 30 - 100 cm

Lg : 40 cm

Fleur : bleu ; juillet à octobre

Info : demande un sol frais

Ressources

Si vous souhaitez en apprendre plus sur les éléments suivants, n'hésitez pas à consulter ces sites web qui regorgent d'informations!



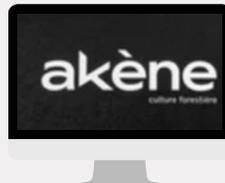
Espèces exotiques envahissantes:

<https://www.environnement.gouv.qc.ca/biodiversite/especes-exotiques-envahissantes/sentinelle.htm>



Cohabitation avec la faune:

<https://www.sPCA.com/services/animaux-de-la-faune/>



Ventes de semences indigènes:

<https://akene.ca/collections/semences-plantes-indigenes>

Sources

N'hésitez pas à consulter ces études et ces ouvrages passionnants!

Adams, L.W., Hadidian, J. et Flyger, V. (2004). Movement and mortality of translocated urban-suburban grey squirrels. *Animal Welfare*, 13(1), 45-50. <https://doi.org/10.1017/S0962728600026658>

Almond, R.E.A, Grooten, M., Juffe Bignoli, D. et Petersen, T. (2022). *Rapport Planète Vivante 2022 - Pour un bilan «nature» positif*. WWF. https://wwf.ca/report/living-planet-report-2022/?gad_source=1&gclid=CjwKCAjw-KipBhBtEiwAWjgwrI7VsJX7cKgy6gwOsHGBgfoQ2XVpK-yEamCLtmr8uo8uUxvraP4NVRoCmRsQAvD_BwE

Lavoie, C. (2019). *50 plantes envahissantes : protéger la nature et l'agriculture*. Les publications du Québec.

Morandin, L. A., & Kremen, C. (2012). Bee preference for native versus exotic plants in restored agricultural hedgerows. *Restoration Ecology*, 21(1), 26-32. <https://doi.org/10.1111/j.1526-100x.2012.00876.x>